Fondation Henri Poincaré.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1914)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mécanique convient aux phénomènes de la nature; ce qu'il est téméraire d'affirmer en présence de la mécanique de la relativité d'une part et de la mécanique basée sur la statistique d'autre part. La conception de M. Volterra suppose sans doute une sorte d'action à distance dans le temps analogue à l'action des forces newtoniennes dans l'espace. Mais on peut, dans un cas comme dans l'autre, ne pas trancher métaphysiquement le problème et dire que les choses se passent comme si une telle action existait en réalité.

Quoi qu'il en soit, la conception de phénomènes mécaniques héréditaires et surtout le fait que ces derniers peuvent être interprétés mathématiquement grâce au calcul fonctionnel constitue un problème philosophique du plus haut intérêt. Non seulement cette conception s'accorde par exemple avec la théorie bergsonienne de la durée, mais par le fait qu'elle comporte une méthode mathématique elle peut en s'appliquant aux phénomènes biologiques en suggérer une interprétation plus rigoureuse que par le passé.

Le congrès se termina par une double allocution, l'une de M. Xavier Léon, et l'autre de M. E. Boutroux. Ce n'est plus à des étrangers, mais à des amis que je parle, dit M. X. Léon et il exprime le vœu qu'un prochain congrès continue la tradition inaugurée en celui-ci. M. Boutroux, en des paroles élevées, rappelle la joie et les bienfaits du travail en commun, puis il termine en espérant que les congressistes étrangers garderont, comme autrefois Marie Stuart, un bon souvenir de la « douce France » où ils ont vécu quelques jours.

Arnold Reymond,
Professeur à l'Université de Neuchâtel.

Fondation Henri Poincaré.

Sur l'initiative de MM. Mittag-Leffler et G. Darboux, il vient de se constituer un Comité international comprenant les notabilités de la Science et des Lettres et portant le nom de « Comité international de la Médaille et de la Fondation Henri Poincaré ». Pour perpétuer la mémoire du grand mathématicien et pour attacher son nom à une fondation scientifique, le Comité invite les amis, les collègues et les admirateurs de Poincaré de tous les pays, à bien vouloir participer à une *souscription internationale*[1] destinée :

1° A frapper une Médaille à l'effigie de Henri Poincaré ;

[1] Une Médaille de bronze sera envoyée aux personnes dont la Souscription sera égale ou supérieure à 25 francs et inférieure à 50 francs; une Médaille d'argent sera envoyée aux personnes dont la Souscription sera égale ou supérieure à 50 francs.

2° A constituer un Fonds dont les arrérages seraient employés par l'Académie des Sciences de Paris à encourager ou à récompenser de jeunes savants qui s'occupent des parties de la Science dont le génie de Henri Poincaré a assuré le progrès : l'Analyse mathématique, la Mécanique céleste, la Physique mathématique, la Philosophie scientifique.

Le Bureau de formation du Comité international est composé de MM. Paul APPELL, président de l'Institut ; Etienne LAMY, secrétaire perpétuel de l'Académie française ; Gaston DARBOUX, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, et Ernest LEBON, professeur honoraire, secrétaire-trésorier. Prière d'adresser les communications et les souscriptions à M. Ernest LEBON, secrétaire-trésorier, rue des Ecoles, n° 4bis, Paris, 5e.

Conférence internationale de l'enseignement mathématique.

Munich, 1-5 août 1915.

La Commission internationale de l'Enseignement mathématique se réunira à Munich, du dimanche 1er au jeudi 5 août 1915, en une Conférence qui aura principalement pour objet *la préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques des divers degrés de l'enseignement.*

Sur la demande du Comité Central M. le Prof. Gino LORIA (Gênes), a bien voulu se charger du rapport général concernant l'enseignement secondaire (lycées, gymnases, écoles réales supérieures, etc.). Des conférences et des rapports seront également consacrés à la préparation des professeurs de l'enseignement professionnel (écoles techniques moyennes) et des maîtres de l'enseignement élémentaire.

Le questionnaire qui servira de base à l'enquête est en préparation. Il sera reproduit dans l'*Enseignement mathématique* du 15 novembre 1914.

Académie des Sciences de Paris. — Prix décernés.

Mathématiques. — Le Prix Poncelet est attribué à M. LEBESGUE, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris.

Le Grand Prix des Sciences mathématiques n'est pas décerné.

Astronomie. — Prix Lalande : M. GUILLAUME, astronome à l'Observatoire de Lyon, pour l'ensemble de ses travaux.

Le Prix Valz est partagé entre M. P. CHEVALIER, directeur de l'Observatoire de Zo-Sé, près Shanghaï, et M. Pierre SALET, astronome à l'Observatoire de Paris.